C'est dans un des amphithéâtres du Mémorial de Caen, que l'association "Cœurs sans frontières" réunissait le 20 novembre dernier, sa journée d'études plus spécialement consacrée au "Secret, une histoire familiale!".

L'association "Cœurs sans frontières" est dédiée tout particulièrement aux couples franco-allemands ou germano-français et à leurs enfants nés de la guerre ou après.

C'est tout naturellement que le sujet du **secret** devait donc, un jour ou l'autre, être évoqué.

Tout au long de la journée, ce sont des témoignages d'enfants de la guerre, qui, aujourd'hui, ont plus de 60 ans, qui devaient nous transmettre leur difficulté, leur honte, leur culpabilité mais également leur recherche incessante pour retrouver ce père "inconnu", leur découverte inespérée, leur tristesse pour tout ce gâchis, mais

également leur volonté d'obtenir la reconnaissance par le biais de la nationalité allemande.

Des historiens nous décrivaient : la réalité de cette dernière guerre et les conditions de mise à l'index de ces femmes prises par amour pour "un occupant" et condamnées par préjugé par la population locale devenant

ainsi ces femmes tondues de la libération (entre autres) ; la particularité des "Malgré-nous" : population et famille d'Alsaciens-Mosellans déplacées de force pour avoir refusé la germanisation ...

Puis, ce devait être les interventions des spécialistes du secret familial (Kerine Gouletquer AIP et Philippe Grimbert) qui, de concert, nous livraient les mêmes informations : "Comment faire avec son symptôme et avec son secret " :

les conséquences : inhibition ou curiosité ... je ne veux rien savoir ! Allant jusqu'à la débilite mentale !
la somatisation : ce qui n'est pas été dit se joue dans le corps
la répétition : ce qui n'est pas dit à tendance à se répéter

Avec en toile de fond le moteur du secret c'est-à-dire : la honte, la culpabilité, la douleur et le deuil.

Pour tout ceux qui étaient présents à cette journée, c'était bien l'émotion et l'acceptation de la douleur et des événements de l'époque qui étaient au rendez-vous.

Une attention toute particulière était donnée et mise en avant pour tous les enfants nés des guerres entre occupant et occupé par le biais des droits de l'enfant. Pour en savoir plus sur l'association "Cœurs sans frontières" <http://www.coeurssansfrontieres.com/>

Ecrit par Lydie Poisson | Publié le 6 décembre 2010